

Datum: 15.10.2024

Autor: MOHAMED HAMD AOUI



BILDUNG

Schiesspflicht in der Schule?

Ein SVP-Grossrat möchte, dass Schiessen in der Schule gelehrt wird. In der Region stösst diese Idee auf wenig Begeisterung.

VON MOHAMED HAMD AOUI

«Die Teilnahme an einem Jungschützenkurs soll für Schweizer Bürgerinnen und Bürger ab dem 15. Lebensjahr in der obligatorischen Schule eingeführt werden.» Das fordert der Berner Grossrat und Präsident der Jungen SVP Schweiz Niels Fichter, der für recht kontroverse Positionen bekannt ist. «Ausnahmen von diesen Pflichten können in begründeten Einzelfällen vorgesehen werden, insbesondere wenn es Vorstrafen gibt, wenn der Schüler von einem Arzt attestierte psychische und physische Einschränkungen aufweist oder wenn dies zu einer Bedrohung der öffentlichen Sicherheit führen kann.»

Absurd und gefährlich.

Der Antrag wird im November beraten. Der Bieler Sozialdemokrat Karim Saïd, Mitglied der Erziehungskommission des Grossen Rates, ist empört. «Das ist ein absurder und gefährlicher Vorschlag! Laut dem Verfasser dieser Motion soll die Verpflichtung, in der Schule den Umgang mit Waffen zu erlernen, nur für Schüler mit Schweizer Staatsbürgerschaft gelten. Das widerspricht allen unseren Werten im Bereich der obligatorischen Schule», schimpft der Lehrer. Der Bieler Stadtrat Luca Francescutto, Mitglied der SVP, ist ebenfalls verblüfft. «Ich sehe

darin nur eine Provokation, wie es die meisten Jungen SVPler tun. Junge SVP und Jungsozialisten sind diesbezüglich gleich.» Der Kantonspolizist war vor zwei Jahren wegen seines Berufs nicht in den Grossen Rat gewählt worden. In der Sache ist er kategorisch: «Die Schule ist schon jetzt ein Ort der Zwietsracht, an dem der Unterricht kaum noch funktioniert. Sogar Erwachsene machen manchmal falsche Waffenmanipulationen. Das ist unverzeihlich. Ich denke, dass es auf Schulebene anderes zu tun gibt, als Pflichtkurse in Waffenhandhabung einzuführen.»

Ausbildungsbedarf.

Als Berufsoffizier in der Armee ist SVP-Grossrat Mathias Müller aus Orvin nachsichtiger. «Die Forderung von Niels Fichter, Jugendliche an der Schusswaffe auszubilden, mag auf den ersten Blick provokativ erscheinen, doch bei genauer Analyse lässt sich diese Position durchaus schlüssig begründen. Die geopolitischen Entwicklungen der letzten Jahre, insbesondere der Konflikt in der Ukraine, haben gezeigt, wie wichtig es ist, eine gut ausgebildete Miliz zu haben, die im Ernstfall rasch und effektiv agieren kann.» Müller ist für seine libertären Positionen bekannt und daher ein flammender Befürworter des Konzepts der individuellen Verantwortung. Er ist der Ansicht, dass ein sol-

cher Vorschlag für obligatorische Schießkurse in der Schule ab 15 Jahren geprüft werden sollte. «Ein Verbot kann die Neugier oder den Missbrauch verstärken, wohingegen eine fundierte Ausbildung den Respekt vor der Waffe fördert und den potenziellen Missbrauch minimiert.»

Der Regierungsrat hält in seiner Antwort fest, dass die Motion völlig am Ziel vorbeischieße: «Die waffenspezifische Grundausbildung soll weiterhin im Rahmen der Rekrutenschule und in ausserschulischen Kursen für Jungschützinnen und Jungschützen erfolgen.» Wenig überraschend empfiehlt er daher die Ablehnung der Motion. «Ich glaube sogar, dass viele SVP-Mitglieder dagegen sein werden», sagt Saïd. ■



Luca Francescutto: «Ich denke, dass es in der Schule genug anderes tun gibt, als einen obligatorischen Waffenunterricht einzuführen.»

Luca Francescutto: «Je pense qu'il y a bien d'autres choses à faire au niveau scolaire que d'introduire des cours obligatoires de maniement des armes.»

ÉDUCATION

Tirs obligatoires à l'école?

Un député UDC aimerait que le tir soit enseigné à l'école. Dans la région, l'idée ne suscite pas un très grand enthousiasme...

PAR MOHAMED HAMD AOUI

«La participation à un cours de jeunes tireurs doit être introduite à l'école obligatoire pour les citoyennes et citoyens suisses à partir de leurs 15 ans.» C'est ce qu'exige le député au Grand Conseil UDC suisse Niels Fichter connu pour certaines de ses prises de positions assez clientèles. «Des exceptions à ces obligations peuvent être prévues pour des cas particuliers justifiés, notamment s'il existe des antécédents judiciaires, si l'élève présente des limitations psychiques et physiques at-

tées par un médecin ou si cela peut induire une menace pour la sécurité publique.»

Absurde et dangereux.

Cette motion sera débattue en novembre. Membre de la commission de l'Instruction publique du Grand Conseil, le socialiste biennois Karim Saïd est indigné. «C'est une proposition absurde et dangereuse! En plus, d'après l'auteur de cette motion, cette obligation d'apprendre à l'école le maniement des armes serait réservée aux seuls élèves de nationalité suisse! C'est tout simplement contraire à toutes nos valeurs dans le domaine de l'école obligatoire», s'indigne cet enseignant.

Membre de la Police cantonale biennoise, le conseiller de Ville biennois Luca Francescutto, pourtant membre de l'UDC, est aussi perplexe. «Je n'y vois que de la provocation, comme la plupart des Jeunes UDC savent le faire. Jeunes UDC et Jeunes socialistes sont les mêmes!» Sur le fond, celui qui avait dû renoncer il y a deux ans à son élection au Grand Conseil en raison de sa profession est catégorique: «L'école est déjà maintenant un lieu de discord où l'enseignement est à la peine. Même les adultes

font parfois de fausses manipulations des armes. Cela ne pardonne pas. Je pense qu'il y a bien d'autres choses à faire au niveau scolaire que d'introduire des cours obligatoires de maniement des armes.»

Besoin de formation.

Officier professionnel au sein de l'armée, le député d'Orvin Mathias Müller, lui aussi UDC, est plus indulgent. «La demande de Niels Fichter de former les jeunes à l'utilisation des armes à feu peut sembler provocante à première vue, mais après une analyse plus approfondie, cette position peut être raisonnablement justifiée. Les développements géopolitiques des dernières années, en particulier le conflit en Ukraine, ont montré l'importance d'avoir une milice bien formée, capable de réagir rapidement et efficacement en cas de crise.» Connu pour ses positions libertariennes, et donc grand partisan de la notion de responsabilité individuelle, Mathias Müller estime qu'une telle proposition de cours de tir obligatoires à l'école dès 15 ans mériterait au moins d'être examinée. «Une formation solide encourage le respect des armes et minimise les risques d'abus.»

Dans sa réponse, le Conseil-exécutif estime que cette motion rate complètement sa cible: «La formation de base spécifique à l'utilisation des armes doit continuer d'être dispensée dans le cadre de l'école de recrues et de cours extrascolaires pour jeunes tireuses et jeunes tireurs.» Sans surprise, il recommande donc le rejet de cette motion. «Je pense même que pas mal de membres de l'UDC s'y opposeront!», pronostique Karime Saïd. ■



Karim Saïd: «Das ist ein absurder und gefährlicher Vorschlag, der all unseren Werten im Bereich der Schulpflicht widerspricht.»

Karim Saïd: «C'est une proposition absurde et dangereuse contraire à toutes nos valeurs dans le domaine de l'école obligatoire!»